



A la fois outil d'information et de gestion, la comptabilité joue un rôle clé dans toute entreprise. Les spécialistes en finance et comptabilité effectuent diverses opérations comptables, contrôlent les chiffres et vérifient que les comptes sont conformes à la réalité ainsi qu'aux normes légales en vigueur. Ils établissent la situation comptable et financière de l'entreprise, analysent les résultats et conseillent la direction en matière de stratégie et de développement. Les tâches des spécialistes en finance et comptabilité varient beaucoup selon la taille de l'entreprise et son domaine d'activité. Dans une petite et moyenne entreprise, ils effectuent seuls l'ensemble des opérations comptables. Dans une grande structure, ils travaillent au sein d'une équipe et se spécialisent souvent dans un domaine de la comptabilité. La formation menant au brevet fédéral de spécialiste en finance et comptabilité s'effectue en emploi, après un CFC et plusieurs années de pratique professionnelle. Ce perfectionnement offre d'excellentes possibilités de carrière dans tous les secteurs de l'économie.



SPÉCIALISTE EN FINANCE ET COMPTABILITÉ

BF

Assurer la rentabilité de l'établissement

Solange Massard, 41 ans

Responsable financière dans une PME

Portrait

Après un CFC d'employée de commerce et plusieurs expériences professionnelles dans les domaines fiduciaire et immobilier, Solange Massard a passé le brevet fédéral de spécialiste en finance et comptabilité. Elle travaille aujourd'hui pour le compte d'un pub, à Genève.

«La comptabilité est un domaine très vaste. Les tâches à effectuer dépendent beaucoup des activités de l'entreprise et de son volume d'affaires», précise d'emblée Solange Massard. «Ici, pour cette entreprise d'une trentaine d'employés, je m'occupe de la gestion financière et des ressources humaines. Mon travail est varié.» Contrôle des factures, saisie informatique et paiement des fournisseurs, mais aussi déclarations d'impôts, établissement du budget annuel, analyse des chiffres mensuels, stratégie et planification: la palette de ses tâches est large. Sans oublier la partie ressources humaines, qui va du paiement des salaires aux demandes de permis de travail, en passant par les déclarations d'accident ou encore la gestion des heures et des vacances.

Comprendre la situation du moment

Une part essentielle du travail de Solange Massard consiste à préparer et à analyser les états financiers, qui rendent compte de la situation financière de l'entreprise à un moment donné. Le compte de résultat, qui liste les produits et les charges de l'entreprise, en fait notamment partie. Pour la clôture des comptes annuels s'ajoutent le bilan, qui recense les actifs et les passifs, ainsi que l'annexe.

«Dans un pub, la principale rentrée d'argent provient de l'encaissement des consommations, soit de la nourriture et des boissons», explique la responsable financière. «L'établissement est ouvert 365 jours par année. Pour fidéliser notre clientèle, avant



tout constituée d'expatriés, nous proposons divers événements: concerts, soirées DJ, jam-sessions, retransmissions de matches de rugby ou de football, quiz, etc. Nos meilleurs mois vont d'octobre à avril, tandis que l'été est une période plus calme.»

Chaque début de mois, Solange Massard établit les états financiers mensuels. «J'extrais toutes les données nécessaires à l'aide du système informatique. Sur cette base, j'analyse les écarts par rapport au budget fixé en début d'année. Je détermine quelles activités marchent le mieux. Je compare aussi les chiffres mensuels à ceux de l'année précé-

dente. En cas d'augmentation du chiffre, je regarde ce qui a bien fonctionné et pourquoi. En cas de diminution du chiffre, je cherche à en déterminer les raisons.»

Informier et planifier

En tant que responsable financière, Solange Massard rencontre régulièrement les responsables de la cuisine, des stocks et de l'événementiel pour discuter des résultats et échanger les informations. «Comment optimiser les chiffres? Quels événements planifier ou quelles innovations proposer pour attirer et fidéliser la clientèle? Quels sont les besoins? Autant de questions pour trouver des solutions et faire en sorte que l'établissement fonctionne et soit rentable. C'est un travail d'équipe, qui se fait sur le long terme.»

Sur l'année, c'est en janvier que la charge de travail se révèle la plus importante. Il faut préparer les certificats de salaire des collaborateurs et établir les comptes annuels (bilan, pertes et profits). «Je collabore en outre étroitement avec le réviseur externe chargé de contrôler mon travail et de vérifier que les comptes sont conformes aux exigences légales fixées dans le Code des obligations», relève encore la responsable financière.



Jongler entre différentes normes comptables

David Clément, 39 ans

Chef comptable de plusieurs filiales d'un groupe international

Portrait

Employé par un groupe international, David Clément gère la comptabilité du siège suisse, à Neuchâtel, ainsi que de filiales implantées dans différents pays.

Après un CFC d'employé de commerce effectué au sein d'une fiduciaire, David Clément a acquis de l'expérience dans différentes sociétés actives notamment dans la fiducie, l'horlogerie et la microtechnique. L'envie de développer ses connaissances ainsi que son intérêt pour la comptabilité l'ont poussé à préparer puis à passer le brevet fédéral de spécialiste en finance et comptabilité. Cela fait maintenant huit ans qu'il travaille dans une entreprise internationale active dans l'agroalimentaire, dont le siège principal est aux Etats-Unis. Le groupe emploie une trentaine de personnes en Suisse et environ 500 personnes dans le monde.

Un contexte international

Au fil des ans, David Clément s'est vu confier plus de responsabilités dans l'entreprise. «Je suis aujourd'hui responsable de la comptabilité globale des filiales d'Europe, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie-Pacifique», explique le chef comptable. «Evoluant dans un contexte international, j'ai bien sûr dû me mettre à l'anglais. J'ai découvert d'autres façons de travailler, selon les pays, et j'ai appris à gérer ces habitudes culturelles différentes.»

Il existe diverses normes comptables. La société qui emploie David Clément se base notamment sur les normes US GAAP, qui sont des principes comptables américains: «Ces normes sont en quelque sorte un guide de conduite indiquant quelles opérations doivent être mises en chiffres à quel moment. Par exemple, quand et comment passer en écriture une vente, l'amortissement du matériel informatique ou encore une campagne publicitaire en cours que le fournisseur n'a pas encore facturée. Dans les normes US GAAP, l'accent est mis sur la «true and fair value», soit



l'évaluation à la «vraie» juste valeur», explique David Clément. «Mon rôle est de m'assurer, avec mon équipe, que les opérations faites par l'entreprise, c'est-à-dire tout ce qui se retrouve au final dans la comptabilité, sont converties en nombres au bon moment, et dans le respect des normes imposées.

»Je supervise actuellement une équipe de six personnes: deux comptables, un responsable

des fournisseurs, clients et trésorerie, ainsi que trois personnes responsables de la comptabilité de la Thaïlande, de l'Inde et des Philippines. Je vérifie notamment que les chiffres sont fournis dans les délais, qu'ils font sens, que le contrôle des comptes est effectué correctement et que les règles internes sont respectées», souligne le spécialiste en finance et comptabilité.



Savoir s'organiser

David Clément organise sa journée en tenant compte du décalage horaire avec les pays qu'il doit contacter pour discuter de certaines situations ou pour régler certains problèmes. «Je vais par exemple pouvoir me mettre en relation avec l'Asie le matin, avec les filiales européennes dans la journée, et avec les Etats-Unis en fin d'après-midi.»

Les journées de clôture mensuelles et trimestrielles demandent une organisation sans faille et représentent un véritable contre-lamontre. «Nous avons trois jours ouvrables après la fin du mois pour fournir les chiffres mensuels aux Etats-Unis. Comme nous travaillons sur les mêmes données, mais sur des créneaux horaires différents, il faut coordonner qui fait quoi et à quelle heure. Le travail en équipe est crucial», conclut David Clément.

Des possibilités d'emploi dans tous les secteurs

Perspectives



La Suisse compte en moyenne 950 candidats par année au brevet fédéral de spécialiste en finance et comptabilité, dont un tiers provient de Suisse romande. La profession s'est beaucoup féminisée ces dernières décennies. Autrefois minoritaires, les femmes représentent désormais les deux tiers des personnes se présentant à l'examen. Au total, environ 550 personnes obtiennent leur brevet chaque année.

Le brevet fédéral de spécialiste en finance et comptabilité est ouvert à tous les porteurs d'un CFC ou d'un titre équivalent. La majorité des candidats à l'examen sont titulaires d'un CFC d'employé ou d'employée de commerce.

La formation préparant à l'examen se déroule en emploi, parallèlement à une activité salariée. Les cours ont généralement lieu le soir et le week-end. A la formation en présentiel s'ajoute encore un important travail individuel. Leur titre en poche, les spécialistes en finance et comptabilité sont des professionnels très recherchés. L'obtention du brevet fédéral leur offre d'excellentes perspectives d'évolution de carrière et de progression salariale.

Des domaines de compétence étendus

La situation de l'emploi pour ces professionnels est très bonne. Les larges compétences qu'ils ont acquises en comptabilité financière et analytique, mais aussi les connaissances

dans le domaine de la fiscalité, du droit, des salaires et des assurances sociales, leur permettent d'exercer leur activité dans le domaine comptable de manière autonome, mais aussi de travailler dans le domaine de la fiducie, de la révision ou encore des ressources humaines.

De la petite entreprise à la multinationale

Les spécialistes en finance et comptabilité ont la possibilité de travailler dans tous les secteurs: industrie, services, immobilier, banques, fiduciaires, administrations, etc. L'économie privée offre de nombreuses perspectives d'emploi. Les petites et moyennes entreprises (PME) constituent 80% du tissu économique suisse. Implantées sur l'ensemble du territoire, elles proposent de nombreux postes, tout comme les grandes entreprises suisses et étrangères. Les administrations publiques, au niveau de la Confédération, des cantons et des communes, fournissent encore d'autres possibilités d'emploi. Les spécialistes en finance et comptabilité peuvent également se mettre à leur compte et effectuer des mandats pour diverses entreprises qui externalisent tout ou partie de leur gestion comptable.

Des tâches variées

Le cahier des charges peut beaucoup varier selon les activités et la taille de l'entreprise.

Dans les petites structures, les spécialistes en finance et comptabilité occupent des fonctions de responsables financiers ou administratifs et gèrent l'ensemble des opérations comptables. Dans les grandes sociétés, ils exercent au sein d'une équipe et sont spécialisés dans un domaine particulier (par exemple en consolidation, en controlling, etc.).

La nécessité de se former en continu

La formation continue occupe une place essentielle dans la profession. De nombreux facteurs, comme le contexte actuel d'internationalisation des échanges, la nécessité de répondre aux exigences des normes européennes et internationales dans la présentation des comptes, ou encore les modifications du droit, obligent ces spécialistes à mettre à jour leurs connaissances en continu. Le domaine de la comptabilité étant vaste et complexe, de nombreux cours sont ciblés sur des thématiques pointues.

Après le brevet fédéral, les spécialistes en finance et comptabilité peuvent préparer le diplôme fédéral d'expert ou d'experte en finance et en controlling. Celui-ci les qualifie pour une activité professionnelle à un niveau plus stratégique.

La profession de spécialiste en finance et comptabilité vous intéresse?

Quelques repères pour faire le point.

Vous aimez les chiffres?

Les spécialistes en finance et comptabilité passent leur journée à manier des chiffres. Derrière le résultat affiché, ils s'intéressent à l'ensemble des mécanismes comptables et financiers qui ont mené l'exercice à un bénéfice ou à une perte.

Vous avez de la facilité dans les contacts?

Ces professionnels interagissent au quotidien avec des interlocuteurs provenant des divers secteurs de l'entreprise, avec des fournisseurs ou encore des clients. Un bon sens des relations et de la diplomatie sont nécessaires.

Vous avez le sens de l'analyse et de l'organisation?

Contrôler les comptes, vérifier un chiffre, analyser et communiquer les résultats mensuels ou encore planifier les prochaines échéances: autant de tâches qui requièrent un esprit logique et systématique, de bonnes facultés d'analyse et de synthèse, ainsi que de la précision et de la rigueur.

Vous avez un esprit curieux?

Ces professionnels se soucient de la gestion et du bon fonctionnement de l'entreprise. Leur fonction leur demande de bien connaître et de bien comprendre la structure et les produits de la société, mais aussi de s'intéresser à des sujets plus larges, comme la fiscalité ou le droit, qui ont un impact sur la comptabilité.

Vous faites preuve d'intégrité et de discrétion?

Les spécialistes en finance et comptabilité traitent des données souvent sensibles et confidentielles. Leur travail exige de l'éthique, de la discrétion et le sens des responsabilités.

Vous êtes prêt-e à vous former en continu?

La comptabilité est un domaine vaste, régi par de nombreuses règles et normes qui subissent régulièrement des modifications. Pour compléter leurs connaissances et les maintenir à jour, les spécialistes en finance et comptabilité suivent diverses formations continues.

IMPRESSUM

1^{re} édition 2016

© CSFO 2016, Berne. Tous droits réservés.

Edition:

Centre suisse de services Formation professionnelle |
orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Editions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch

Direction du projet: Fanny Mülhauser, CSFO **Enquête et rédaction:** Coralia Gentile, CSFO **Relecture:** Joseph Catalano, Olivier Zbinden, SWISCO; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:** Thierry Porchet, Yverdon-les-Bains
Graphisme: Viviane Wälchli, Zurich **Réalisation:** Roland Müller, CSFO
Impression: Haller + Jenzer SA, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, Fax 031 320 29 38, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3216 (1 exemplaire), FB2-3216 (paquet de 50 exemplaires)

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI.



Consulter les derniers chiffres

Les logiciels de gestion centralisent et permettent de gérer toutes les données comptables, voire parfois l'ensemble des processus de l'entreprise.



Justifier toute transaction

A chaque écriture passée dans la comptabilité doit correspondre une pièce comptable. Celle-ci permet de prouver la transaction.



Vérifier l'information

Ces professionnels entretiennent des contacts avec les différents départements de l'entreprise pour vérifier les informations comptables.

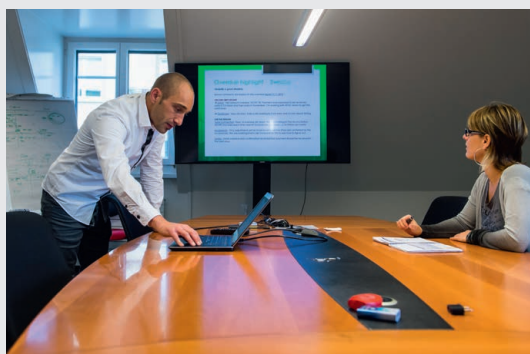


Analyser les chiffres

Sur la base de l'analyse des états financiers, ces spécialistes préparent statistiques et rapports documentant la performance de l'entreprise.

Echanger et informer

Lors de séances de travail, les spécialistes en finance et comptabilité communiquent les derniers chiffres et règlent les problèmes courants.



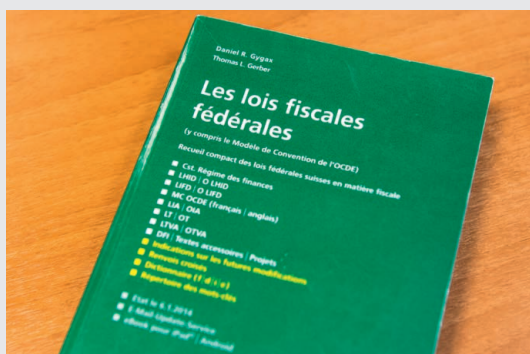
Conseiller la direction

Sur la base des chiffres, ces professionnels discutent des résultats et des développements à entreprendre avec la direction.



Se conformer aux normes légales

Les spécialistes en finance et comptabilité veillent à respecter les nombreux principes comptables et exigences légales dans la tenue de comptes.



Au bureau ou en déplacement

En tant que réviseurs ou consultants indépendants, ces professionnels peuvent exercer une part importante de leur activité à l'extérieur.





Anne Petermann, 38 ans,
consultante indépendante

Alors qu'elle suit une formation en école hôtelière, Anne Petermann découvre son intérêt pour la gestion comptable. Elle enchaîne donc avec les cours menant à l'examen de spécialiste en finance et comptabilité, puis saisit l'opportunité d'ouvrir sa propre fiduciaire quelques mois à peine après avoir décroché le brevet fédéral. «J'ai commencé par de petits mandats pour mes proches», se souvient-elle. «Grâce au bouche à oreille, j'ai peu à peu élargi mon portefeuille clients.» Consultante indépendante, Anne Petermann prend en charge toutes sortes de travaux comptables pour diverses sociétés. «Le type d'entreprise et sa taille vont conditionner

Un service sur mesure

le travail qu'on me confie: cela peut aller de la simple déclaration d'impôts à la gestion comptable de A à Z.» Une bonne planification des échéances est essentielle, tout comme l'instauration d'une relation de confiance avec les clients. «J'accorde beaucoup de valeur à la coopération mutuelle. Je rencontre toujours mes clients aux étapes importantes et vulgarise au maximum l'information comptable.» Le travail de fiduciaire demande aussi une bonne faculté d'adaptation. «Comme mes clients sont actifs dans des secteurs très variés, il est important pour moi d'aller chercher l'information et de poser des questions pour avoir une compréhension globale de l'entreprise et du marché. La comptabilité est un domaine vaste qui amène à s'adapter aux fluctuations économiques, par des mesures de rationalisation ou par des optimisations fiscales.»

«**Plus de 21000** employeurs sont affiliés chez nous, à la Caisse cantonale vaudoise de compensation AVS. Nous effectuons environ 1000 révisions par année: cela va du contrôle périodique des entreprises qui ont une masse salariale importante aux cas de faillites, en passant par les dénonciations dans le cadre de la loi sur le travail au noir», explique Werner Grange. Sa fonction de réviseur exige une grande souplesse d'esprit. Petite PME agricole, grand hôpital ou privé employant du personnel de maison: d'une entreprise à une autre, les réalités sont très différentes. «Mon but premier est de conseiller les employeurs dans le domaine toujours plus complexe des assurances sociales. Le métier demande de l'aisance dans les relations, une bonne capacité d'analyse, ainsi que d'excellentes connaissances comptables», souligne Werner Grange, qui passe 80% de son temps de travail à l'extérieur, sur le

Inspecteur des chiffres

terrain, en contact direct avec les employeurs. «Le contrôle s'effectue sur place. Je demande une récapitulation des salaires par employé et pour l'entreprise, ainsi que le grand livre avec le détail de toutes les écritures. Je vérifie la comptabilité et m'assure que les déclarations de salaires des affiliés sont bien conformes à la réalité. L'objectif n'est pas de traquer les petites erreurs, mais bien de déceler les salaires délibérément cachés par ceux qui cherchent à échapper aux charges sociales.»



Werner Grange, 42 ans,
réviseur AVS



Eric Chassot, 44 ans,
directeur financier et informatique

C'est l'envie de parfaire ses connaissances et d'avoir une vision toujours plus large de la marche d'une entreprise qui a poussé Eric Chassot à poursuivre sa formation jusqu'au diplôme fédéral d'expert en finance et en controlling. «Au fil de mes expériences professionnelles, je me suis dirigé vers des structures plus grandes, avec des équipes et des budgets toujours plus importants à gérer», explique le directeur financier, qui travaille aujourd'hui au sein d'une société immobilière comptant 200 collaborateurs. «Mon rôle est d'amener des solutions

Faire évoluer la stratégie de l'entreprise

permettant d'assurer la bonne marche de l'entreprise, en optimisant les coûts et les ressources. Il faut se baser sur les chiffres, mais aussi bien comprendre les activités de l'entreprise. Sur la base des résultats trimestriels, je rencontre les chefs de service de nos six agences régionales qui ont des secteurs d'activités bien spécifiques comme la vente, la gérance locative, le secteur commercial, la recherche et développement, etc. Quelles mesures d'amélioration peut-on apporter? Ce peut être développer une branche d'activités dans un secteur, réaffecter des ressources ou encore prendre des mesures permettant de réduire les coûts. Par exemple, dans le cas d'une nouvelle solution informatique à mettre en place, j'évalue les besoins et j'effectue une analyse financière en termes de coûts, de bénéfices en gain de temps et de retours sur investissement escomptés, avant de présenter le projet à la direction générale.»